



Samedi 4 février 2023

Journée de rencontre des consacrés présents dans le diocèse de Saint-Denis

Homélie de la messe

Lectures du jour : Lettre aux Hébreux 13, 15-17. 20-21 ; Marc 6, 30-34.

« Plus vite, plus haut, plus fort - ensemble ! »

Vous connaissez probablement la devise retenue par le baron Pierre de Coubertin lors des premiers jeux olympiques de l'époque moderne en 1896 : « *Plus vite, plus haut, plus fort* ».

Mais Pierre de Coubertin n'est pas à l'origine de cette devise. Il l'a entendue de la bouche d'un dominicain, Henri DIDON, lors de la cérémonie d'ouverture d'épreuves sportives scolaires en 1891. Pour le baron Pierre de Coubertin, il devint évident que ces mots exprimaient l'idéal du mouvement olympique, qui ne pouvait se résumer aux aspects techniques et sportifs, mais qui devait également prendre en compte l'aspect moral et éducatif.

Cette devise, « *Plus vite, plus haut, plus fort* », peut-elle nous éclairer sur la place et le sens de la vie consacrée aujourd'hui ? Avant que vous ne répondiez à cette question, j'aimerais vous partager quelques réflexions que vous pourrez, bien sûr, compléter en fonction de vos propres charismes et de celui de votre congrégation ou institut !

Il s'agit tout d'abord d'aller plus vite ! Pour aller plus vite, certes, il faut s'entraîner, mais il faut également travailler la posture du corps et utiliser les possibilités qu'offrent les techniques d'aujourd'hui. Les skis utilisés lors des jeux olympiques d'hiver à Pékin en 2022 n'avaient rien à voir avec ceux utilisés à Chamonix en 1924 ! Aller plus vite, n'est-ce pas une invitation pour la vie consacrée à ne pas se laisser dépasser par un monde qui bouge ? Et comment ne pas se laisser dépasser sans travailler les changements qui marquent notre société ? Notre département n'a plus grand chose à voir avec ce qu'il était dans les années 70 / 80. Aller plus vite, c'est vivre dans l'aujourd'hui et non pas dans le passé. Vivre dans l'aujourd'hui pour entendre les questions d'aujourd'hui et, avec le charisme qui est le vôtre, y ouvrir des chemins où chacun pourra naître ou renaître à l'espérance !

Aller plus vite ! Aller plus haut ! Vous êtes sûrement familiers de cette expression. Aller plus haut ! Ces quelques mots expriment votre désir de mieux connaître et de mieux aimer Celui

qui, un jour, vous a appelés à le suivre d'une manière toute particulière. Mais il nous faut toujours préciser ce qui, pour vous, est évident. Rechercher le plus haut n'est pas une fuite du monde. Permettez-moi de paraphraser Christian BOBIN qui nous a quitté le 23 novembre dernier : nous ne pouvons trouver le très haut que dans le très bas. Et c'est là toute la richesse de la vie consacrée : signifier, par votre présence, au cœur des cités et des quartiers, que le très haut ne se trouve que dans le très bas. Cette semaine, j'ai découvert des panneaux catéchétiques, richement illustrés, réalisés par une petite sœur de Jésus à destination des catéchumènes qui ne maîtrisent pas la lecture. Sur ces panneaux sont représentés des groupes d'hommes et de femmes. Et, à chaque fois, dans chaque groupe, discrètement, un homme ou une femme est auréolé(e) pour signifier la présence du Christ au milieu des migrants, des persécutés, des familles....

Aller plus fort ! Nous pouvons accueillir ces mots à la lumière d'autres mots, ceux de l'apôtre Paul : « *Quand je suis faible c'est alors que je suis fort* » (2 Cor. 12, 10). Nous recevons notre force de Dieu, de son Esprit ! Cette force, vous la recevez aussi de vos fondateurs : par leurs écrits, bien sûr, mais aussi par leurs prières qui aujourd'hui vous accompagnent.

Plus vite, plus haut, plus fort ! Le Comité international olympique a voulu compléter cette devise, le 20 juillet dernier, en y ajoutant « ensemble ». Désormais la devise olympique est donc : « *Plus vite, plus haut, plus fort - ensemble* » ! Cet ajout est probablement un signe des temps. Il se veut une réponse à l'individualisme qui règne notamment dans nos sociétés occidentales. Cet « ensemble », bien sûr, parle aux religieux et religieuses que vous êtes. Il parle aussi à ceux et celles qui vous voient vivre et qui, avant d'être attachés à vos personnes, sont attachés à votre présence en tant que communauté. Quand vous partez d'un lieu j'entends souvent cette réflexion : les sœurs, les frères, nous quittent ! Les fidèles du Christ ne s'y trompent pas : c'est ensemble que vous êtes signes de la présence de Dieu au milieu des hommes.

En cette journée de la vie consacrée, permettez-moi de vous remercier et, avec vous, de rendre grâce au Seigneur car déjà, au sein de notre diocèse, vous allez plus vite, plus haut, plus fort mais ensemble pour - l'auteur de la lettre aux Hébreux nous le rappelait - que « *Dieu vous forme en tout ce qui est bon pour accomplir sa volonté* ». Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France